

Situation de l'épicéa commun liée aux attaques de scolytes en région Bourgogne – Franche-Comté

A la faveur d'un été et d'un automne 2018 remarquablement secs et chauds, une **épidémie de scolytes** affecte la quasi-totalité des pessières au nord de la France, et en particulier celles de notre région (jusqu'à une altitude de 900-1000m). Le **chalcographe** et surtout le **typographe** sont les principaux ravageurs en cause.

Les facteurs impliqués dans le déclenchement de cette épidémie sont liés :

- aux **épisodes de sécheresses et de chaleurs qui ont sévi depuis 2015**, et notamment celui de 2018 qui a perduré jusqu'à la fin octobre. D'une part, ceux-ci ont induit un **fort stress hydrique, facteur d'affaiblissement des pessières**, les rendant ainsi plus vulnérables aux attaques de scolytes. D'autre part, ces **températures élevées ont permis une accélération du cycle de développement des scolytes**, engendrant certainement 3 générations sur une majeure partie de la région, et par conséquent une augmentation forte des populations de ces ravageurs.

- aux **chablis (lors de la tempête Eleanor du 3 janvier notamment et plus locaux lors des forts orages du printemps et de l'été)**.

- aux **populations de typographe qui étaient en augmentation depuis 4 ans et notamment en 2017**.

- à des **pessières présentent en dehors de l'optimum écologique de l'essence** (tous les secteurs de plaine, le 1er plateau jurassien, les Vosges saônoises, les contreforts du Morvan...) et souvent mono-spécifiques sur de grandes surfaces.

Ces mortalités s'ajoutent à celles observées notamment en région Grand-Est et au-delà en Suisse, Allemagne, Belgique et la plupart des pays d'Europe centrale et du nord, concernés par cette épidémie.

Quelle est la situation actuellement ?

A cause d'un automne 2018 exceptionnellement chaud et sec, la dernière génération de scolytes a poursuivi son cycle très tard dans la saison. De façon inhabituelle, de fréquents rougissements de houppiers d'épicéa ont été observés au milieu de l'hiver. *

Au vu des **conditions climatiques actuelles très douces et très sèches**, qui sont vouées à perdurer au moins jusqu'en mars selon les prévisions de Météo-France, **les scolytes poursuivent activement en ce moment leur développement sous écorce** et vont ainsi probablement finir rapidement leur cycle, et pouvoir essaimer dès que les conditions seront favorables.

* Il est également important de garder à l'esprit que des **rougissements d'épicéas peuvent être strictement de nature abiotique, suite au stress hydrique intense de 2018**. Ceux-ci débutent souvent par la cime et avec le retour de conditions d'humidité normales pourront se limiter à celle-ci. L'exploitation de ces bois non porteurs de scolytes n'est donc pas urgente, cela soulignant toute l'importance du **diagnostic terrain avec de procéder à un acte de gestion**.



Les symptômes à rechercher dès à présent

Dans la majorité des cas, le scolyte typographe termine son cycle de développement à l'automne et hiberne dans la litière au stade adulte mature (de couleur brun foncé, voir photos).

L'hivernation peut se faire également dans les galeries sous écorce sous forme de larves, nymphes ou adultes immatures (jaune paille, voir photos). Dans ce dernier cas, la mortalité hivernale est en règle générale importante, mais au regard des conditions climatiques actuelles, l'hiver 2018 – 2019 déroge donc à cette règle. Il est donc indispensable de rechercher ces arbres porteurs de scolytes et de les exploiter avant que les insectes n'aient terminé leur cycle et colonisé d'autres épicéas.

- le typographe essaime lorsqu'il a atteint sa maturité (il est alors noir) et que la température dépasse 18 à 20°C pendant 3 jours successifs, sans gel la nuit et sans pluie.
- les arbres porteurs d'insectes sont plus fréquemment présents autour des taches de mortalité et c'est là qu'il convient de privilégier les recherches en cherchant à soulever les écorces. Lorsque des galeries sont présentes, l'écorce se détache facilement.



Adulte mature (brun foncé)
prêt à essaimer (M. Mirabel, DSF)



Adulte immature (paille)
(L-M. Nageleisen, DSF)



Galerie caractéristique et larves
en fin de développement (DSF)

Quelles mesures à prendre maintenant?

Compte tenu de cette évolution probable, il est recommandé de renforcer la surveillance dès à présent sur les peuplements d'épicéas dans les zones affectées par l'épidémie de scolytes.

Lorsque les arbres porteurs de scolytes sont identifiés, il convient de les exploiter avant que les conditions climatiques soient réunies pour les premiers essaimages et de les sortir rapidement des massifs forestiers, en les écorçant ou en leur appliquant un traitement insecticide (qui n'est efficace que sur des bois colonisés avec des insectes prêts à essaimer).

Cette mesure préventive pourrait permettre de limiter l'importance des premiers envols de scolytes de ce printemps même si selon toute vraisemblance, la phase épidémique se poursuivra en 2019 (excepté si les mois à venir se caractérisent par le retour de conditions très humides et continues).



Pour plus de détails :

Ces informations sont synthétisées au sein des fiches DSF de recommandations de gestion quant à la lutte contre les scolytes :

[Biologie du typographe](#) // [Lutte contre le typographe](#) // [Fiche Ephytia](#)

Vos contacts en région :

Les [correspondants-observateurs du Département de la Santé des forêts de Bourgogne-Franche-Comté](#) sont à votre disposition pour adapter ces conseils à vos cas particuliers.

Organisation du DSF en Bourgogne-Franche-Comté

Créé en 1989, le [Département de la santé des forêts est en charge de la surveillance sanitaire des forêts françaises](#) avec les objectifs de suivre l'évolution et l'impact des ravageurs des forêts, d'identifier d'éventuels problèmes émergents et d'apporter une expertise aux gestionnaires et propriétaires forestiers.

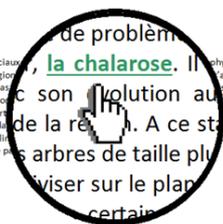
Pour la région Bourgogne – Franche-Comté, le pôle DSF basé à Besançon depuis début 2017, s'appuie sur un réseau de [28 forestiers de terrain appelés correspondants-observateurs](#) qui travaillent dans différents organismes (12 à l'ONF, 7 au CNPF, 2 en Chambre d'Agriculture et 7 au sein des DDT).

Pour plus de renseignements, tous les contacts régionaux sont disponibles sur :
<http://draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr/Sante-des-forets>

Et toutes les actualités DSF nationales sur :
<https://agriculture.gouv.fr/actualite-en-sante-des-forets>

Le frêne

Parmi les autres feuillus sociaux, le frêne est le plus touché par la chalarose. Il est le plus concerné dans la région Bourgogne-Franche-Comté. L'arrivée en Europe n'a pas permis à son évolution au champignon et ses dégâts ont été limités. A ce stade, la maladie se déplace de la région Bourgogne-Franche-Comté vers les arbres de taille plus importante. A ce stade, il est inéluctablement affecté le plus.



**Pour en découvrir davantage
cliquez sur les mots soulignés!**